II. Le Journal des Poëtes [Ms1]

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph , II. Le Journal des Poëtes [Ms1], .
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 20/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/francophone/items/show/1952

Description & analyse

Éditeur(s) de la ficheJar Luce, Xavier (12-09-2015)

Informations générales

LangueFrançais
Cote

- MS1.HOOE
- NUM ETU MAN1 Hommes œuvres

Nature du documentManuscrit
Collation7 (f.) ; 250 x 170 (mm)
État général du documentMoyen
Localisation du documentFonds Rabearivelo,
Institut Français,
14 avenue de l'Indépendance,
101 Antananarivo
Madagascar

Présentation

GenreEssai

Mentions légalesConsultable sur internet. Copie et impression interdites.
Consultation possible de l'original à l'Institut Français d'Antananarivo.
Contact : brakotomanga@gmail.com
Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par Richard Walter Notice créée le 16/12/2014 Dernière modification le 01/09/2022

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/1952?context=pdf

Hommes et œuvres du temps

quelque beau vélaires que je pose et sois encore,

la fin que lui prête la légende

II

Le Journal des Poètes

il y a 17 ans,

Un de mes nouveaux amis vient de prendre une initiative qui réjouira les poètes du monde entier.

L'ami, c'est le peintre d'avant-garde belge Pierre-Louis Flouquet. Je l'ai connu à Bruxelles et l'ai aimé dans la belle revue Montparnasse fondée par Ellen Lamper qui n'est plus qu'une ombre, mais combien sonore et lumineuse dans plus d'une mémoire, qui avait nom Paul Hugon.

Lorsque, dans une lettre, il me parlait de son projet qui il venait d'élaborer avec plusieurs poètes de Paris, je ignorais encore qu'il était aussi un animateur. Je l'avais toujours cru ami des poètes parce que je ne m'attendais nullement à le voir venir du monde des couleurs à celui des sons. Ni savoir, autour de son chevalet, convier les enfants d'Orphée.

Je avouerai même que je ne l'ai pas vu depuis avoir lu et relu sa lettre. Eh quoi, elle a gardé chaude le feu sacré cette lettre, qui il était si un long moment de doute s'est écoulé avant que je puisse me rendre compte que ni elle ni celui qui l'avait écrite n'en étaient consumés !

Je viens de prononcer le mot d'Orphée. Nous connaissons tous la fureur des Bacchantes : c'est à l'une aussi bien qu'à l'autre cause que j'attribue mon hésitation : Flouquet m'annonçait une autre allait enfin naître pour les poètes, et que cette autre serait éternelle — cela, à un moment où justement on était en droit de se croire au XVIIIe siècle sous la férule du cuistre M. Nublet qui avait formulé cette définition lapidaire : « La plus grande louange qu'on pourrait donner à des vers, ce serait peut-être de dire qu'ils valent de la prose, mais je n'en connais pas de tels ».

Je vous en donnerai bientôt la source ainsi que sa sectaire

La musique adoucit les mœurs, affirme un dicton. Ce n'est pas toujours vrai : l'enthousiasme lyrique de Bruxelles, sa conversion de néophyte, m'inquiéta. Tout comme, jadis, la folle prêtresse qui effrayait Orphée, sans qu'il sût, veuve d'Eurydice.

N'importe, sans quitter de suite, pas outre mesure cette présentation qui frise fort l'insolence, sinon le ridicule. Venons au fait. Je ne le saurais mieux qu'en extrayant des passages essentiels de la lettre en question :

« Quelques amis et moi fondons à Bruxelles, mais relation directe avec Paris, un Journal des Poètes

l'indique son nom, ne se souciera que de poésie ...»

«... Ce journal publiera de l'anthologie, de la critique, de l'information, des interviews et de la technique proprement dite. Il s'intéressera à toutes les tendances, pourvu qu'elles produisent des œuvres authentiques.»

«Nous avons touché des poètes et des critiques de poésie de divers pays pour pouvoir publier de l'anthologie et des articles sur la poésie des diverses races. Déjà nous sommes assurés d'articles sur la poésie des noirs du Congo, sur la poésie populaire des Esquimaux et celle des Indiens du Brésil. Nous aurons des études sur les poètes persans, alexandrins, juifs et musulmans. Nous tâcherons de trouver le critique qui le poète qualifié pour nous donner des «papiers» sur la poésie des Mongols, celle des Japonais et celle des Chinois ...»

«... Dans un temps plus ou moins lointain, nous envisageons de consacrer à toutes ces poésies des petites anthologies...»

«... N'est-il pas naturel que nous demandions à tous les vrais poètes un effort en faveur de la cause de leur art? Car c'est la cause de la poésie qu'entend défendre le Journal des Poètes. Son action sera une croisade pour la défense de la Poésie si discréditée par ceux qui devraient voir pour premier devoir de la répandre et de la défendre.

«... Autour de nous, à côté d'aînés de valeur, une foule de jeunes, de divers pays, se met à nos ordres pour cette action qui sera pure et saine ...»

Cette lettre porte la date du 21 février 1931.

Poésie: Ce mot qui m'est cher et qui à lui seul m'évoque pour tout un monde, y revient, on l'aura vu, ~~plus d'une fois comme~~ sans cesse, comme une obsession. Je ne sais si, ~~l'été~~ la ~~soif~~ faim du sol et la soif des plantes sont plus dévorantes à l'aube à l'orée de l'été, à l'annonce des premières éclaircies qui strient l'horizon... Je ne sais non plus si mon cher Hart, que j'appelle par la même occasion, à la ronde, ~~[illegible]~~ tournant et retournant le Kaléidoscope qu'il est seul à connaître mais dont nous sommes reconnaissants à ~~[illegible]~~ deviner l'innombrable splendeur, ~~[illegible]~~ ce roseau ou ce ~~[illegible]~~ frais coupé ~~[illegible]~~ trouvé à ~~[illegible]~~ cylindre ~~[illegible]~~ fort à même un bloc de cristal marin et le ruissellement du soleil des tropiques, et le mouvement pacifique mais perfide des houles qui emportèrent à tout jamais Paul et Virginie, et l'indifférence de la lune des mers du Sud — je ne sais si il éprouve plus d'enivrement ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ bonheur...

Et d'Olonne reprit la voie ~~[illegible]~~ sirénienne. ~~[illegible]~~ Le 27 avril il m'écrivait entre autres choses: «Je ne puis croire que vous puissiez vous désintéresser d'une activité aussi gratuite et aussi pure de volonté ... bien qu'il s'agisse d'

tour du monde pour que parvienne votre réponse. »

« Votre journal est votre journal. Il doit être ~~ici~~ porte-parole des poètes du monde entier, sans distinction de races, de frontières ou de couleurs. Il vivra ... »

« ~~... J'aurais eu~~ moment de vous lire ... »

Ainsi après la séduction, un cri. Pur et droit comme un éclair... Mais la lettre qui contenait mon adhésion avait dû croiser la sienne ~~pour environs de la plus étouffante de mers~~ au large des mers d'Afrique. Le Mexique, l'Allemagne

Trop vaste et, à première vue, irréalisable programme, n'est-ce pas ? On emploierait toutes les armes connues, on userait de toutes les ruses de guerre : on ne ferait pas la conquête du monde entier — d'autant plus si ce monde est celui de la Poésie !

Il ~~suffit~~ pourtant ~~avoir~~ lire les premiers nos parus du Journal des Poètes pour être convaincu du contraire et s'en émerveiller : le Congo, le Brésil, le Groëland, la Catalogne, la Russie, l'Espagne, le Portugal, l'Italie — je cite ~~pêle~~ sans ordre, et j'en passe — y sont présents ~~judicieusement et pertinemment~~.

Des études compréhensives, des textes amples et abondants pertinents, des portraits, des bio-graphies — bref, tout ce qu'il faut pour entrer dans l'intimité même du Chant et de ~~celui~~ ceux qui l'ont conçu.

~~Provisoirement pour un~~ un lustre ...

Et la poésie française ? Je m'étais promis de n'en point parler dans ces notes — il y a plusieurs mois que, sans avoir complètement rompu avec elle, je ne m'en occupe guère plus et ~~me~~ reviens ~~entièrement~~ presque exclusivement à celle de ma langue natale : simple retour en soi imposé ~~par~~ un besoin de repos que par une recherche de perfectionnement dans le silence. ~~+++~~

Et puis, ~~dès le~~ n° 3, le Journal des Poètes n'a-t-il spécifié qu'il ne défend pas une poésie, mais la poésie ?

Il ~~me~~ semble pourtant indispensable de reprendre parole, et je vais le faire d'autant plus volontiers que à un art qui a fait jusqu'ici le meilleur de ma vie, je dois ~~rester toujours~~ rester, sinon ~~indéfiniment~~ éternellement fidèle, du moins rigoureusement attaché. Tant de liens ~~tout~~ ~~ma~~ une chose ligé, qui ~~tout~~ ~~trouvé~~ d'harmonie ~~trouvé~~ hérités ont rendu au son de la plus mélodieuse harmonie ~~et par~~ des temps plus que divins, au point de ne ~~me~~ jamais me permettre de m'en détacher sans ~~avoir~~ ingratitude et de un avoir l'air d'un ingrat.

Je l'ai dit, et le promoteur du mouvement l'a dit aussi : le Journal qui nous occupe est ~~fondé par des~~ jeunes. ~~Cette déclaration dit~~ Si ~~plus~~ ~~on~~ une création les mots eux-mêmes entendent la ténacité, ils ~~[illegible]~~ plus encore, ~~[illegible]~~ oreille aux ce droit avertie de la « chose littéraire » ~~[illegible]~~ pas que toujours pure.

C'était le programme, le manifeste, le drapeau, ~~[illegible]~~ la turbulence

Je en étais sûr, moi aussi, rien qu'en prenant connaissance du comité de lecture : Ivan Goll, Jean Cocteau, etc. ~~[illegible]~~ chercheurs d'art inconnu. Je ne savais rien encore de la réalisation, de l'œuvre ; mais, faisant confiance à la marche de la

j'avais tôt fait de surnommer l'Illuminé, je me répétais ces sages paroles des deux nobles poètes Paul Fort et Louis Mandin (je cite de mémoire, ne pouvant faire davantage dans le désert parisien pour l'France) : « les novateurs naissent avec des dents de fauves ; ils vieillissent avec des dents de sagesse ». Plus au-dessus de tout, je place l'ordre ; à défaut, sa nostalgie.

Ce ne fut que lorsque la croisade se mit en marche que je fus totalement rassuré : je vis des preux Montainas et Fagus, Spire et Vildrac. Ils défilaient avec leur allure particulière, qui les distinguait des francs-tireurs de toute sorte.

Et d'étape en étape, il en fut ainsi. Je vis mieux et assistai à de plus prodigieuses splendeurs : l'armée entière participait à la stratégie suprême, les cœurs

Discussions infinies, que celles qui entourent la Poésie française la plus impérieuse de toutes après tout ! Mais elle est encore, mieux encore, attestée qu'elle vit ailée au Ciel, et qu'elle est aussi subtile la brise lourde du parfum de l'aube et aussi pour tomber de l'empyrée où le Chant la divinise à la réalité habitée par la seule vanité des scribes ?

J'en suis sûr, et j'en suis heureux pour cette amante que je m'efforce en vain de délaisser, mais elle me reprend tôt ou tard, à tout jamais.

Pierre-Louis Flouquet a droit à toute ma reconnaissance pour m'avoir rappelé grâce à l'œuvre qu'il m'adresse dans ces temps acquis à la vertige à la machine.

28/6/31

comme Verhaeren et Péguy,

et en dépit des lyriques anglais

Mais pourquoi cet écœurement ? Elles ne justifieraient-elles ? pour qui légitimes qui jugent, mes pécherets préférences ? Ce sont pourtant les poètes du monde entier qui lui doivent de la gratitude.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/1952?context=pdf

l'indique son nom, ne se souciera que de poésie ...»

«... Ce journal publiera de l'anthologie, de la critique, de l'information, des interviews et de la technique proprement dite. Il s'intéressera à toutes les tendances, pourvu qu'elles produisent des œuvres authentiques.»

«Nous avons touché des poètes et des critiques de poésie de divers pays pour pouvoir publier de l'anthologie et des articles sur la poésie des diverses races. Déjà nous sommes assurés d'articles sur la poésie des noirs du Congo, sur la poésie populaire des Esquimaux et celle des Indiens du Brésil. Nous aurons des études sur les poètes persans, alexandrins, juifs et musulmans. Nous tâcherons de trouver le critique qui le poète qualifié pour nous donner des «papiers» sur la poésie des Mongols, celle des Japonais et celle des Chinois ...»

«... Dans un temps plus ou moins lointain, nous envisageons de consacrer à toutes ces poésies des petites anthologies...»

«... N'est-il pas naturel que nous demandions à tous les vrais poètes un effort en faveur de la cause de leur art? Car c'est la cause de la poésie qu'entend défendre le Journal des Poètes. Son action sera une croisade pour la défense de la Poésie si discréditée par ceux qui devraient voir pour premier devoir de la répandre et de la défendre.

«... Autour de nous, à côté d'aînés de valeur, une foule de jeunes, de divers pays, se met à nos ordres pour cette action qui sera pure et saine ...»

Cette lettre porte la date du 21 février 1931.

Poésie: Ce mot qui m'est cher et qui à lui seul m'évoque pour tout un monde, y revient, on l'aura vu, ~~plus d'une fois comme~~ sans cesse, comme une obsession. Je ne sais si, ~~l'été~~ la ~~soif~~ faim du sol et la soif des plantes sont plus dévorantes à l'aube à l'orée de l'été, à l'annonce des premières éclaircies qui strient l'horizon... Je ne sais non plus si mon cher Hart, que j'appelle par la même occasion, à la ronde, ~~[illegible]~~ tournant et retournant le Kaléidoscope qu'il est seul à connaître mais dont nous sommes reconnaissants à ~~[illegible]~~ deviner l'innombrable splendeur, ~~[illegible]~~ ce roseau ou ce ~~[illegible]~~ frais coupé ~~[illegible]~~ trouvé à ~~[illegible]~~ cylindre ~~[illegible]~~ fort à même un bloc de cristal marin et le ruissellement du soleil des tropiques, et le mouvement pacifique mais perfide des houles qui emportèrent à tout jamais Paul et Virginie, et l'indifférence de la lune des mers du Sud — je ne sais si il éprouve plus d'enivrement ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ bonheur...

Et d'Olonne reprit la voie ~~[illegible]~~ sirénienne. ~~[illegible]~~ Le 27 avril il m'écrivait entre autres choses: «Je ne puis croire que vous puissiez vous désintéresser d'une activité aussi gratuite et aussi pure de volonté ... bien qu'il s'agisse d'

tour du monde pour que parvienne votre réponse. »

« Votre journal est votre journal. Il doit être ~~ici~~ porte-parole des poètes du monde entier, sans distinction de races, de frontières ou de couleurs. Il vivra ... »

« ~~... J'aurais eu~~ moment de vous lire ... »

Ainsi après la séduction, un cri. Pur et droit comme un éclair... Mais la lettre qui contenait mon adhésion avait dû croiser la sienne ~~pour environs de la plus étouffante de mers~~ au large des mers d'Afrique. Le Mexique, l'Allemagne

Trop vaste et, à première vue, irréalisable programme, n'est-ce pas ? On emploierait toutes les armes connues, on userait de toutes les ruses de guerre : on ne ferait pas la conquête du monde entier — d'autant plus si ce monde est celui de la Poésie !

Il ~~suffit~~ pourtant ~~avoir~~ lire les premiers nos parus du Journal des Poètes pour être convaincu du contraire et s'en émerveiller : le Congo, le Brésil, le Groëland, la Catalogne, la Russie, l'Espagne, le Portugal, l'Italie — je cite ~~pêle~~ sans ordre, et j'en passe — y sont présents ~~judicieusement et pertinemment~~.

Des études compréhensives, des textes amples et abondants pertinents, des portraits, des bio-graphies — bref, tout ce qu'il faut pour entrer dans l'intimité même du Chant et de ~~celui~~ ceux qui l'ont conçu.

~~Provisoirement pour un~~ un lustre ...

Et la poésie française ? Je m'étais promis de n'en point parler dans ces notes — il y a plusieurs mois que, sans avoir complètement rompu avec elle, je ne m'en occupe guère plus et ~~me~~ reviens ~~entièrement~~ presque exclusivement à celle de ma langue natale : simple retour en soi imposé ~~par~~ un besoin de repos que par une recherche de perfectionnement dans le silence. ~~+++~~

Et puis, ~~dès le~~ n° 3, le Journal des Poètes n'a-t-il spécifié qu'il ne défend pas une poésie, mais la poésie ?

Il ~~me~~ semble pourtant indispensable de reprendre parole, et je vais le faire d'autant plus volontiers que à un art qui a fait jusqu'ici le meilleur de ma vie, je dois ~~rester toujours~~ rester, sinon ~~indéfiniment~~ éternellement fidèle, du moins rigoureusement attaché. Tant de liens ~~tout~~ ~~ma~~ une chose ligé, qui ~~tout~~ ~~trouvé~~ d'harmonie ~~trouvé~~ hérités ont rendu au son de la plus mélodieuse harmonie ~~et par~~ des temps plus que divins, au point de ne ~~me~~ jamais me permettre de m'en détacher sans ~~avoir~~ ingratitude et de un avoir l'air d'un ingrat.

Je l'ai dit, et le promoteur du mouvement l'a dit aussi : le Journal qui nous occupe est ~~fondé par des~~ jeunes. ~~Cette déclaration dit~~ Si ~~plus~~ ~~on~~ une création les mots eux-mêmes entendent la ténacité, ils ~~[illegible]~~ plus encore, ~~[illegible]~~ oreille aux ce droit avertie de la « chose littéraire » ~~[illegible]~~ pas que toujours pure.

C'était le programme, le manifeste, le drapeau, ~~[illegible]~~ la turbulence

Je en étais sûr, moi aussi, rien qu'en prenant connaissance du comité de lecture : Ivan Goll, Jean Cocteau, etc. ~~[illegible]~~ chercheurs d'art inconnu. Je ne savais rien encore de la réalisation, de l'œuvre ; mais, faisant confiance à la marche de la

j'avais tôt fait de surnommer l'Illuminé, je me répétais ces sages paroles des deux nobles poètes Paul Fort et Louis Mandin (je cite de mémoire, ne pouvant faire davantage dans le désert parisien pour l'France) : « les novateurs naissent avec des dents de fauves ; ils vieillissent avec des dents de sagesse ». Plus au-dessus de tout, je place l'ordre ; à défaut, sa nostalgie.

Ce ne fut que lorsque la croisade se mit en marche que je fus totalement rassuré : je vis des preux Montainas et Fagus, Spire et Vildrac. Ils défilaient avec leur allure particulière, qui les distinguait des francs-tireurs de toute sorte.

Et d'étape en étape, il en fut ainsi. Je vis mieux et assistai à de plus prodigieuses splendeurs : l'armée entière participait à la stratégie suprême, les cœurs

Discussions infinies, que celles qui entourent la Poésie française la plus impérieuse de toutes après tout ! Mais elle est encore, mieux encore, attestée qu'elle vit ailée au Ciel, et qu'elle est aussi subtile la brise lourde du parfum de l'aube et aussi pour tomber de l'empyrée où le Chant la divinise à la réalité habitée par la seule vanité des scribes ?

J'en suis sûr, et j'en suis heureux pour cette amante que je m'efforce en vain de délaisser, mais elle me reprend tôt ou tard, à tout jamais.

Pierre-Louis Flouquet a droit à toute ma reconnaissance pour m'avoir rappelé grâce à l'œuvre qu'il m'adresse dans ces temps acquis à la vertige à la machine.

28/6/31

comme Verhaeren et Péguy,

et en dépit des lyriques anglais

Mais pourquoi cet écœurement ? Elles ne justifieraient-elles ? pour qui légitimes qui jugent, mes pécherets préférences ? Ce sont pourtant les poètes du monde entier qui lui doivent de la gratitude.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/1952?context=pdf